

COMMUNE DE TARIK IBN ZIAD (AÏN DEFLA)

Dix terroristes éliminés

Située à l'extrême sud-est de la wilaya d'Aïn Defla, entre l'Ouarsenis à l'Ouest et Djebel Louh, la commune de Tarik Ibn-Ziad a été souvent le théâtre d'accrochages entre les forces de l'ANP et les groupes terroristes qui trouvent dans ces zones montagneuses, parfois inaccessibles, des abris sûrs, des lieux de repli ou un moyen pour aller d'une wilaya à une autre.

Suite à des renseignements qui leur ont été fournis, les unités de l'ANP ont tendu une embuscade au lieudit Kherbouche, à 18 km à l'ouest de Tarik Ibn-Ziad, hier dimanche, à un groupe de terroristes dont le nombre reste indéterminé.

L'opération qui a pris fin hier après-midi s'est soldée par l'élimination de 10 terroristes et la saisie d'un important lot d'armes composé de 5 pistolets semi-automatiques de type kalachnikov, 4 fusils semi-automatiques et un fusil lance-grenades ainsi que des munitions.

Kherbouche se trouve au sommet est, à cheval sur le sud-ouest de la wilaya d'Aïn Defla, le sud-est de la wilaya de Chlef et le nord-ouest de la

wilaya de Tissemsilt, un triangle qui a été longtemps le fief des groupes armés qui lançaient des attaques en direction des trois wilayas.

On notera aussi que la région de Tarik Ibn-Ziad est aussi le lieu de passage obligé vers Djebel Ellouh qui sépare les wilayas d'Aïn Defla et de Médéa. Djebel Ellouh a été longtemps le fief des groupes affiliés à «l'émir» Souane, mais été reprise depuis par les forces de sécurité.

Les routes vers Médéa via Ouled Hellal à partir de Oued El Djemaâ, Ouled Sida et Derrag ont été rouvertes à la circulation.

C'est une région où les populations ont commencé à revenir après l'avoir désertée durant les années



Photo : Samir Sid

Un important lot d'armes a été récupéré.

1990. S'agit-il d'un groupe de terroristes isolés ou de passage qui a été éliminé ? Est-ce une tentative de réoccuper le terrain et de relancer les attaques meurtrières ? L'avenir nous le dira.

Selon des sources hospitalières, les cadavres des terroristes ont été transférés à la morgue de l'hôpital de Khemis Miliana pour identification.

Karim O.

ALGER

Une voiture piégée désamorcée samedi soir

Une voiture piégée a été désamorcée par les services de sécurité, samedi soir, vers 22 h, aux Deux-Moulins (Raïs Hamidou), à l'ouest d'Alger. Le véhicule piégé se trouvait à côté d'une mosquée.

R. N.

Le temps de l'isolement

L'accélération des événements ces dernières semaines dévoile toute la fragilité du système Bouteflika, incapable d'y faire face.

Kamel Amarni - Alger (Le Soir) - La déferlante terroriste de ces derniers mois ayant fini par avoir raison de la propagande officielle bâtie autour de «la réconciliation nationale». C'est un véritable retour vers le passé que l'Algérie amorçe en ce tragique mois d'août. Un signe qui ne trompe pas : les Etats-Unis, imités par le Canada, classent l'Algérie comme destination à «haut risque».

La première puissance mondiale invite ses ressortissants à redoubler de vigilance si jamais ils s'y trouvent quand même.

Un camouflet diplomatique pour un pays dont le président se targue à la fois d'avoir ramené «la paix» et d'avoir redoré le blason de l'Algérie au niveau international. Or, la communauté internationale nous observe et nous apprécie.

Existe-t-il dans le monde un autre exemple où le chef de l'Etat se complaît dans le silen-

ce face à tant d'attentats, à tant de drames au quotidien ? C'est devenu même un rituel : à chaque attentat, presque tous les chefs d'Etat de la planète compatissent avec le peuple algérien sans jamais que le nôtre ne s'en mêle ! Dans cette affaire, Bouteflika se comporte comme s'il ne voulait pas admettre l'échec d'une politique, la sienne. «La réconciliation nationale», à sens unique en plus, a fini par doper le terrorisme islamiste, pourtant battu militairement avant même l'accession de Bouteflika au pouvoir.

Peut-on s'attendre à autre chose lorsqu'une sorte de «prime de nuisance» est instituée en faveur de tout éventuel repent et qu'en revanche, de multiples sanctions pleuvent sur tous ceux qui ont le «malheur» de s'impliquer dans la lutte antiterroriste ? Dans de telles conditions, quelle image l'Algérie de Bouteflika offre-t-elle d'elle-même pour le



Photo : Samir Sid

L'échec consommé.

monde ? C'est assurément celle d'un pays où un diplomate de haut rang est mis aux

arrêts à sa descente d'avion dans un aéroport français. Chose inimaginable, même du

temps de la terrible décennie quatre-vingt-dix.

K. A.